

# **CLES d'HARMONIE**

**Elienne LEFORT**

*Tous droits réservés*

## 6 - REORIENTATION DE LA PENSEE

Une vasque de muguet, sur la table basse, répandait dans le salon le suave parfum de ses clochettes joyeuses et pimpantes dans leur aura immaculée.

Nous étions tous présents, heureux comme toujours de nous retrouver dans ce petit coin de paradis où aucun de nos soucis ne pénétrait. Je dirais même, que dans cette ambiance de paix, tout était remis à sa juste place et jaugé à sa juste valeur, minimisant ainsi les problèmes aigus de nos expériences difficiles. C'est de la force puisée ici, au sein du groupe et auprès d'Ami, que nous devisions dans l'attente de sa venue. Il était en conversation dans son bureau, à l'autre extrémité de la maison, avec un visiteur d'un certain âge, à l'allure de gentleman anglais, nous dit Lucile l'ayant entr'aperçu lors de son arrivée.

Quelques instants après, Ami vint nous demander de l'excuser s'il retardait notre réunion, mais l'entretien était important et il souhaitait le prolonger d'une petite heure. Il nous fit servir des jus de fruits et dans cette détente, ce fut un moment d'amitié chaleureuse, d'échanges simples et enrichissants que nous partageâmes avec bonheur. Nous étions même reconnaissants à ce jour de Mercure des Gémeaux de nous avoir permis de nous retrouver dans cette communication toute pétillante d'humour, mais harmonieuse de tolérance, de compréhension teintée d'estime grâce à une meilleure et plus profonde prise de contacts. C'était la première fois que ceci se présentait et nous l'apprécions vivement.

Ami nous rejoignit lorsque nous étions à l'écoute du récit de propos tenus par le fils de notre jeune couple, Eric et Muriel, parents attentifs à l'éveil de leur enfant. Nous comprîmes que notre hôte avait entendu la fin de notre conversation lorsqu'il commença son exposé. Il avait l'art de l'enchaînement; il ne faillit pas, une fois de plus, à saisir l'occasion de dissenter à haut niveau, à partir d'un sujet du quotidien.

- Dans l'enfance s'impriment en nous toutes les règles de la bonne éducation, du sens moral ainsi que les lignes d'adaptation à la société du moment, constituante de la civilisation de l'Ere au sein de laquelle l'humanité est en progression. Si nous faisons abstraction de nos capacités innées - synthèse de toutes les expériences antérieures - si nous considérons notre vie depuis la naissance, nous constatons que tous les préceptes se gravent profondément parce qu'ils sont imprimés dans du " neuf ". Vous me direz que le neuf correspond aux viscères physiques et à leur fonction propre. Je vous l'accorde. Mais ne peut-on penser que l'homme a la faculté de mourir et de renaître psychologiquement au moment où il le décide d'une façon déterminée et où il met tout en oeuvre pour cela ?

L'interrogation lisible dans votre regard me demande comment aller en ce sens. C'est très simple. Il faut revenir à l'innocence de l'enfant qui vit le moment dans toute son intensité, dans l'intensité de ce dont il est conscient, à sa manière, mais aussi de ce dont il est inconscient. Le premier état étant positif et le second, négatif. Je m'explique.

Lorsque nous parvenons à intégrer les expériences de notre vie dans cet instant de temps suspendu... instant de grâce ineffable où le cordon de lumière dorée, reliant notre Personnalité à nos corps subtils, vibre à la plus haute vibration de l'énergie que

notre conscience d'alors puisse atteindre, en cet instant de Vie donc, s'épanouit et se fortifie, de façon irréversible, le niveau de Sagesse illuminant notre Corps Causal. C'est bien en toute "conscience de cause" que le disciple-connaissant s'approprie la leçon le rendant positif. Chez l'enfant, ou chez l'adulte inconscient, à partir des lois, des principes, des mimétismes style troupeau de moutons, se créent des schémas d'habitudes, des automatismes, rendant l'individu prisonnier de tout cet ensemble, de ce qui se fait, ne se fait pas, de ce qui est légal, ou ne l'est pas.

Nous nous identifions toujours à un modèle depuis le bas de l'échelle jusqu'au plus élevé et ainsi, nous vivons limités, à l'intérieur de frontières que nous fixons nous-mêmes, prisonniers de barreaux que nous forçons nous-mêmes. Par cette attitude, nous exploitons et nous explorons une très petite partie de notre conscience et, l'image connue de l'iceberg, est la meilleure qui soit pour éclairer ce sujet.

Les neuf dixièmes de la masse de glace sont immergés, tout comme nos pensées sont inhibées dans le subconscient, en particulier, les peurs et les désirs. Comment parvient-on à faire passer le contenu du subconscient dans le conscient et comment parvient-on à utiliser l'ensemble ?

En vivant l'ensemble dans un état d'harmonie, en demeurant très attentif au fait de tout aborder avec le même détachement, la même innocuité, le même amour dévoué, le même comportement serein en toutes circonstances et en tous lieux. Rompant ainsi les réactions des habitudes qui nous lient à tous niveaux, avec nous-même et avec l'autre, surmontant le processus de logique rationnelle, nous sommes alors attentifs et réceptifs aux énergies et aux informations provenant des corps subtils. Sur ces niveaux supérieurs de conscience atteints par la méditation occulte, l'harmonie existe en tant que réalité et là se trouve la Paix véritable.

Mais revenons à notre plan de vie horizontale, la vie quotidienne de tous, où nous pouvons constater que la plupart des gens adoptent les opinions flottant autour d'eux, les mettant ainsi dans un état de conscience grégaire. Si nous souhaitons devenir des individus à part entière, nous devons apprendre à penser.

- Croyez-vous savoir penser, demanda Ami après une pause ? Et sans attendre de réponse, il enchaîna :

- Nous avons déjà abordé le thème de la réflexion et de l'impact de la pensée sur l'inconscient de l'autre et les incidences dans l'inconscient collectif. Il est certain que la réflexion profonde entraîne une attitude méditative faite d'induction, de déduction et parfois, dans un moment privilégié, d'intuition. Et afin de retrouver le chemin emprunté au cours de l'investigation, par un processus scientifique et non empirique, nous devons apprendre à méditer pour avoir accès à la pensée supérieure. Méditer, ce n'est pas se mettre uniquement dans une certaine posture et dans un certain état de silence, quelquefois intérieur, souvent apparent. La méditation implique un état de maîtrise du mental inférieur, du mental concret analytique, car c'est là, où se trouve toute la différence avec la réflexion intellectuelle qui, comme nous l'avons vu, n'est pourtant pas à rejeter comme le font d'emblée certains fanatiques. Ces derniers voulant tout abolir, se retrouvent dans un vide, hélas... strictement vide !

Nous autres occidentaux, particulièrement et impérativement, (à quelques exceptions près) nous ne pouvons accéder à de hauts degrés de conscience que par le passage obligatoire de la phase de l'intellect. Nous sommes de cette Race qui va DE L'INSTINCT A L'INTELLECT ET DE L'INTELLECT A L'INTUITION dans les derniers degrés de l'évolution, en haut de l'échelle que nous atteindrons tous un jour.

Il nous faut donc devenir des virtuoses dans l'art de penser ; non en maniant des idées, des images, des mots, *mais en apprenant à penser juste afin de communiquer par l'expression juste, le tout préluant à l'action juste.*

Pour parvenir à ce stade, nous devons nous efforcer de pénétrer ce qui sous-tend ce cheminement.

En premier lieu, pour purifier la pensée, il faut auparavant et parallèlement maîtriser les émotions. La pensée reste calme lorsque le corps astral est calme, car le mental inférieur, véhicule nous permettant de nous diriger et d'agir dans la vie quotidienne, se met toujours au service de nos désirs en programmant, classant, organisant ce qui peut le mieux convenir à l'intérêt de la Personnalité. Cette dernière est toujours avide d'obtenir toujours plus dans tous les domaines. Pour cela, elle s'abreuve à la source des mirages d'affectivité, d'émotivité, de possessivité, d'égoïsme, de vanité, sensible à tout ce qui peut flatter son individualisme séparatif.

Donc, il convient de surveiller son complice, le corps mental concret, en étant attentif aux motivations et buts poursuivis. A ce degré de qualité il nous est instantanément possible de contrôler de quel niveau découle la pensée. Parce que la pensée, en tant que principe, en son essence, n'est ni positive ni négative. ELLE EST, uniquement. Lorsque le corps de désir est maintenu dans le calme, dans la paix, la pensée est alors une pure émanation de la conscience de l'Ame. C'est donc le corps émotionnel qu'il faut soigner chez l'être humain, en l'aidant à changer, à repolariser ses réactions.

A cette fin, dans une prochaine étude, nous verrons plus en détail quelles sont les principales causes émotionnelles de la pensée négative et les conséquences souvent désastreuses sur la santé physique, déstabilisantes sur la santé mentale de l'individu.

LA PENSÉE EST CREATRICE. C'est un pouvoir considérable, trop méconnu de l'ensemble de notre société, à ce jour. La Sagesse Eternelle nous enseigne :

***"L'Univers entier, tant dans sa création que dans son évolution, dépend du pouvoir de la pensée qui, en fait, n'est rien d'autre qu'une méditation profonde" .***

L'homme possède une très précieuse faculté : l'imagination, lorsqu'elle est employée positivement. La pensée est l'expression spontanée de la perception d'une idée. Par l'imagination et la visualisation, elle est mise en forme, selon sa qualité, dans la substance du plan concerné. C'est ainsi que d'énergie, la pensée devient force matérielle, force à tous les degrés. Elle est neutre en tant que telle, tout comme l'énergie est neutre. Ce que nous y apportons personnellement l'incline dans un sens ou dans un autre. Il ne suffit donc pas uniquement de surveiller nos actions et nos paroles - ceci étant déjà très important - mais surveillons, réorientons notre façon de penser et nous projeterons alors le rayonnement de notre soleil intérieur. Parce que nous le VIVONS.

Par le pouvoir de sa pensée, l'homme engendre les conflits ou la paix, son bonheur et son malheur, car nous le savons,

***"Comme un homme pense en son coeur, tel il est".***